



Exprimer sa voix - connaissance et prise de décision chez les personnes atteintes de cancer du poumon en Europe

· Résumé ·



Description et méthodologie

Ce rapport est le résultat d'une analyse de recherche descriptive qui explore le niveau d'information, de connaissances et d'implication dans la prise de décision parmi les personnes atteintes par le cancer du poumon en Europe. Le recueil des données a été effectué au moyen d'un sondage en ligne (actif du 24 mai au 7 juillet 2024). Cette enquête a été menée auprès de 2 040 participants (1 432 personnes atteintes d'un cancer du poumon et 608 proches-aidants) originaires de 34 pays de la Région européenne de l'OMS.



Résultats

Connaissance du cancer du poumon

Avant leur diagnostic, 55,3 % des personnes diagnostiquées avec un cancer du poumon ne savaient pas qu'elles étaient à risque de développer la maladie (*pas du tout / un peu*). De même, 58,3 % des soignants n'étaient pas conscients du risque de voir leurs proches développer un cancer du poumon.

Alors que 82,8 % de tous les participants reconnaissaient le tabagisme comme un facteur de risque, seule une minorité était consciente d'autres facteurs de risque tels que le radon (17,1 %), les radiations (21,5 %), l'amiante (34,8 %) et les polluants environnementaux (38,5 %).

Les symptômes possibles du cancer du poumon étaient largement inconnus des personnes concernées par le cancer du poumon avant leur diagnostic. Au total, 65,1 % ont retardé la consultation médicale après avoir ressenti des symptômes, 4 personnes sur 10 les attribuant à la non-reconnaissance des symptômes associés au cancer du poumon (46,5 %) ou à leur attribution erronée à d'autres maladies (42,9 %).

Un quart des participants ont admis avoir une mauvaise connaissance de la maladie (28,8 %), ne pas être conscient des biomarqueurs (22,2 %) ou ne pas bien comprendre le pronostic (24,2 %).

Accès aux informations

La plupart des participants (89,2 %) pensaient que les informations reçues au départ étaient extrêmement importantes. Il s'est révélé que 40,2 % n'ont pas reçu suffisamment d'informations et 28,9 %

ont signalé qu'ils ne comprenaient pas bien les informations reçues. Les principaux obstacles cités concernaient les difficultés de traitement des informations (39,0 %), des informations insuffisantes (32,9 %) et des informations peu claires (32,5 %). Les manques d'informations les plus fréquents concernaient les effets secondaires (38,5 %), suivis du soutien psychologique (36,8 %).

Un tiers des participants n'a pas évalué positivement sa communication avec leur équipe de soins, citant le peu de temps dédié à la consultation (50,9 %) et de faibles compétences en communication (41,7 %). Neuf sur dix ont cherché des informations sur la santé en dehors du système de santé, mais 1 sur 4 déclare n'avoir trouvé aucune information, ou pire, une information inexacte.

Prise de décision partagée

Presque tous les participants estimaient que leurs opinions devraient être prises en compte dans le processus de prise de décision (98,0 % des patients et 91,5 % des soignants). Cependant, seulement 49,3 % ont déclaré être très impliqués dans ce processus, et seulement 55,9 % ont estimé que leur opinion avait été prise en compte. En conséquence, seulement 59,5 % ont évalué positivement leur implication dans le processus de prise de décision.

Les informations complexes (49,2 %) ont été identifiées comme le principal obstacle à une participation importante à la prise de décisions, suivie d'une mauvaise communication avec l'équipe de soins (37,6 %). Le principal facteur dans le choix du traitement était les recommandations du médecin (76,9 %).



Appel à l'action

- Sensibiliser au cancer du poumon et au dépistage précoce, soutenir les efforts de réduction des risques.
- Permettre la prise de décision partagée afin d'aider à améliorer la qualité de vie.

En collaboration en France avec :



Accéder à l'intégralité du 9^e rapport LuCE
www.lungcancereurope.eu

